

Le Quartier Chinois de Winnipeg –

1909 ~ 2013

David Chuenyan Lai et Tina Mai Chen

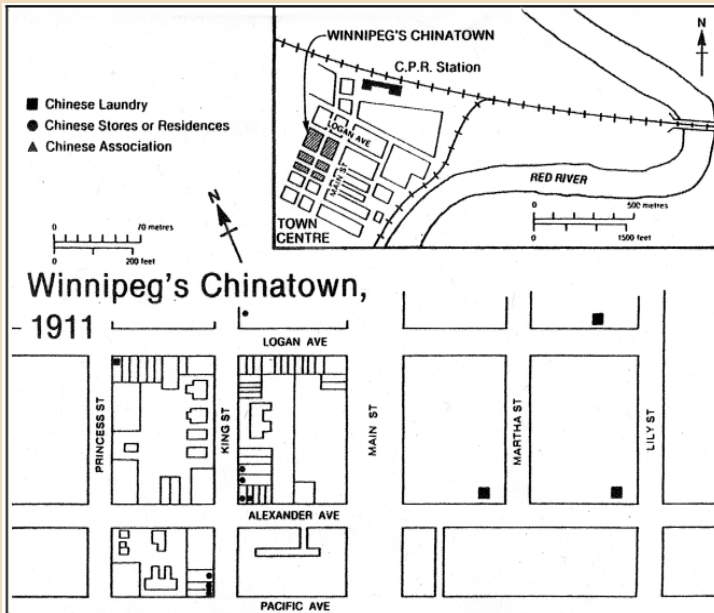
Le 19 novembre 1877, un journal local, «The Winnipeg Free Press» annonça que trois «Chinois païens» étaient arrivés des États-Unis en diligence. Mais ce n'est qu'après l'achèvement du chemin de fer Canadien Pacifique en 1886 que les Chinois arrivèrent en masse à Winnipeg. Au début, la plupart des immigrants chinois avaient le nom de famille Lee et étaient originaires du village Chenshan, près de la ville-district d'Heshan, dans la province du Guangdong. En 1886, ils avaient déjà ouvert huit blanchisseries

La création du Quartier chinois

En 1909, quelques magasins chinois se sont établis à l'intersection de la rue King et de l'avenue Alexander formant ainsi le centre du Quartier chinois à Winnipeg. Il n'y avait que 109 résidents chinois en 1901 mais, en 1911, cette population avait quintuplé. Le Quartier chinois, composé de trois ou quatre magasins dans la rue King restait modeste. Les blanchisseries chinoises, quant à elles, s'étendaient sur une plus large zone.

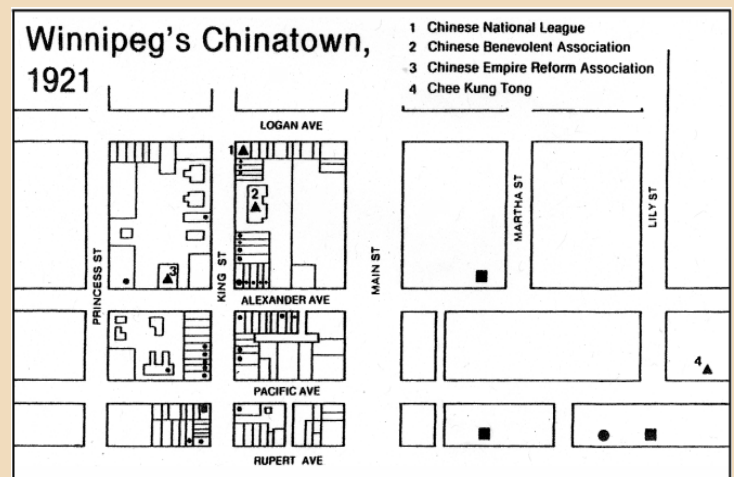
Au cours des années 1910, des organisations telles que Chee Kung Tong, Kuomintang, l'Association de la réforme de l'Empire chinois et celle des bénévoles chinois, ainsi que d'autres associations de clan telles que l'Association Gee How Oak Tin furent créées dans le Quartier chinois. L'Association des Chinois chrétiens, installée sur l'avenue Logan, organisa des services et des cours d'anglais pour les résidents chinois et joua un rôle important dans l'intégration de ces derniers à la société canadienne. En 1921, le Quartier chinois s'étendait sur six pâtés de maison délimités par les rues Princess et Main et par les avenues Logan et Rupert, la rue King étant la rue commerciale principale. Près d'un tiers des 800 Chinois de Winnipeg travaillait à cette époque dans les 300 blanchisseries que comptait la ville. Les deux tiers restants travaillaient en tant que cuisiniers, personnels de maison ou encore ouvriers.

Du fait de la mécanisation du secteur des détergents, le nombre de blanchisseries à Winnipeg est passé de 300 dans les années 20 à 124 en 1938. Lors de la crise économique des années 30, beaucoup de restaurants et d'épiceries chinois fermèrent à cause d'un manque de patrons chinois. Certains propriétaires chinois qui ne pouvaient plus se permettre de payer des taxes ont perdu leurs propriétés et ont dû se replier sur des terrains en location. Il était difficile de louer hors du Quartier chinois. Par exemple, les agents immobiliers en charge des propriétés



Le Quartier chinois de Winnipeg, 1911

chinoises et essayaient eux-mêmes d'empêcher les habitants issus d'un autre comté de s'installer à Winnipeg. Ils attaquaient ces derniers à la gare, les frappaient, et les forçaient à poursuivre leur chemin en direction de l'est. En conséquence, un nombre indéterminé d'immigrants chinois, dont la destination initiale était Winnipeg, se retrouvèrent dans la ville de Fort William ou d'en d'autres villes à l'est. À quelques reprises, les groupes chinois de Fort William retournèrent à Winnipeg afin d'attaquer les habitants (originaires d'Heshan). Lorsque l'Association Lee de Vancouver fut informée du problème, elle envoya des représentants à Winnipeg dans le but de persuader la population d'Heshan d'arrêter le harcèlement envers les nouveaux Chinois arrivant à la ville. Cependant, pendant plusieurs années, les Chinois originaires d'Heshan installés à Winnipeg essayèrent de monopoliser le marché de la blanchisserie en réduisant les prix de telle sorte que la concurrence avec les autres blanchisseurs chinois était déloyale. Néanmoins, les Chinois originaires d'Heshan acceptèrent de ne pas construire leurs blanchisseries ou magasins trop près les uns des autres ; par conséquent, le Quartier chinois de Winnipeg ne s'est pas développé pendant de nombreuses années.



Le Quartier chinois de Winnipeg, 1921

de la rue James à la frontière sud du Quartier chinois avertirent leurs locataires caucasiens que s'ils sous-louer à des Chinois, leurs contrats de locations seraient rompus. Par conséquent, beaucoup de Chinois quittèrent Winnipeg pour s'installer à Vancouver ou dans d'autres villes.



L'Association des bénévoles chinois



Le pavillon maçonnique chinois

Conseil municipal de Winnipeg commença à envisager des solutions pour faire revivre son centre-ville stagnant dont faisait partie le Quartier chinois. En 1968, le Plan de rénovation urbain de la région n°2 de la ville, suggéra la démolition du Quartier chinois et sa transformation en centre commercial à prix modestes avec une forte atmosphère ethnique. Ainsi, non seulement la communauté chinoise actuelle resterait dans le secteur avec ses restaurants, ses épiceries

spécialisées ainsi que d'autres magasins ; mais de plus, un effort serait fait pour attirer des activités similaires issues d'autres groupes ethniques.



L'agence Kuomintang

Le programme de réhabilitation du Quartier chinois

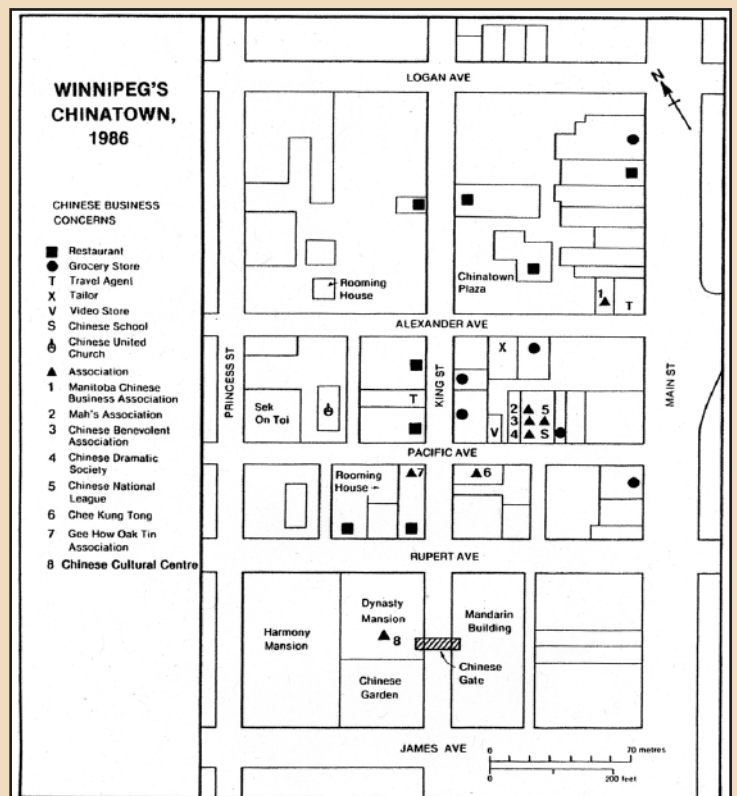
En 1971, quelques propriétaires du Quartier chinois s'allièrent avec des hommes d'affaires pour former la Société du développement chinois de Winnipeg. Son plan de redéveloppement du Quartier chinois, achevé en 1974, exigeait un centre commercial fermé et des secteurs résidentiels et de loisirs reliés par un trottoir. Le

coût total de ce plan était estimé à 10 millions de dollars dont 20 pour cent seraient financés par la communauté chinoise. Certains commerçants chinois trouvèrent la proposition trop ambitieuse et peu pratique ; ils ne pouvaient pas se permettre de fermer leurs commerces, démolir leurs immeubles et attendre que de nouveaux soient reconstruits. Par ailleurs, le plan ne mettait pas assez l'accent sur l'aspect commercial du Quartier chinois. Certains Chinois se sont plaints que le projet ne présentait que peu voire aucun avantages pour eux, et tout particulièrement pour la population âgée dont les vies seraient directement affectées par tous développements au sein du Quartier chinois. En conséquence, le plan ne fut pas présenté au Conseil et fut abandonné en 1975. En parallèle, deux nouveaux projets étaient en cours de réalisation. Le Sek On Toi, maison pour les citoyens âgés, créée par l'Église unie chinoise, et dont la construction se terminera en 1978. Et le Plaza impérial qui fut construit au coin nord-est de la rue King et de l'avenue Alexander.



La résidence Harmony

La population chinoise de Winnipeg augmenta rapidement à partir du début des années 1970, particulièrement entre les années 1978 et 1981 avec l'arrivée d'un nombre important de réfugiés Indochinois. La population chinoise de la ville passa de 2535 en 1971 à 6000 en 1981. Cette expansion soudaine incita beaucoup d'investisseurs et d'hommes d'affaires chinois locaux à acheter plus de propriétés dans le Quartier chinois. Ils s'attendaient à ce que



Le Quartier chinois de Winnipeg, 1986



Le Quartier chinois après embellissement

le Quartier chinois se redéveloppe un jour ou l'autre. Leurs attentes se réalisèrent en 1980 lorsque le Conseil municipal annonça « L'Opération centre-ville » d'un budget de 96 millions de dollars. Un des dix projets fut connu

sous le nom de Programme de quartier de revitalisation des rues principales, il encouragea les nouveaux investissements et le renforcement de points principaux d'activités commerciales des quartiers suivants: le Quartier chinois (rue King), le boulevard Provencher, l'avenue Selkirk, la rue Osborne et la rue Main. Ce programme marque le début de la renaissance du vieux Quartier chinois de Winnipeg.

La Société de développement du Quartier chinois de Winnipeg, constituée en société en 1981, réalisa une étude sur les besoins et comportements, sur le logement et sur l'établissement culturel et communautaire des habitants du quartier. Elle loua pour un montant symbolique d'un dollar un pâté de maison de la ville appartenant au

gouvernement provincial et municipal, situé dans le Quartier chinois. La moitié ouest du pâté de maison fut utilisée pour la construction de la résidence



La Porte chinoise

Harmony, un complexe familial à faible coût composé de 111 logements. La moitié est, fut utilisée pour la construction d'un jardin chinois et de l'immeuble Dynasty, qui abriterait le Centre culturel et communautaire chinois.

La Société de développement du Quartier chinois de Winnipeg fut responsable de la rénovation de l'ensemble du Quartier chinois, prenant en charge le coût de l'embellissement de la rue King et de la construction d'une arche chinoise, d'un jardin chinois et de

la moitié d'un stationnement étagé. L'Arche chinoise fut surplombée d'une passerelle piétonne traversant la rue King et joignant les immeubles



Le Jardin chinois

Dynasty et Mandarin. Le Centre culturel et communautaire chinois de Winnipeg fut à l'origine de la construction de l'immeuble Dynasty, un complexe commercial de six étages comprenant des bureaux et commerces, un auditorium multifonctions, une bibliothèque et autres services. La Société commerciale de logement à but non lucratif du Quartier chinois de Winnipeg, a mis en place la construction de la résidence Harmony, qui ouvrit officiellement le 13 septembre 1986. Le Jardin du patrimoine chinois, l'Arche du Quartier chinois ainsi que l'embellissement de la rue King furent officiellement

inaugurés le 15 octobre. Le Centre culturel et communautaire chinois fut achevé et ouvrit officiellement le 1er août 1987. C'est le centre

des activités

sociales et culturelles à Winnipeg d'environ 20 000 Chinois (dont plus de 5 000 Indochinois).



La résidence Dynasty

Le Quartier chinois de Winnipeg continue à se développer, de la part les initiatives menées par le Centre culturel et communautaire chinois et la Société de développement du Quartier chinois de Winnipeg. Ces groupes sont engagés à mener des projets à but non lucratif qui serviront les objectifs à long terme de durabilité et de vitalité de l'ensemble de la communauté chinoise, et du lieu historique associé à l'établissement des Chinois à Winnipeg. La Tour de la paix, bâtiment résidentiel, est l'addition la plus récente au Quartier chinois de Winnipeg. C'est un nouveau projet d'habitation mis en place sous la direction de la Société d'habitation de la Tour de la paix, située au coin

sud-ouest des rues Logan et Princess. Utilisant l'énergie géothermique, ce complexe de 2000 pieds carrés dispose de sept étages avec 48 logements (de 1 à 3 chambres), de pièces multifonctions et de patios à usage récréatif. Soutenu



La Tour de la paix

financièrement par les trois niveaux de gouvernements, le projet a coûté près de 15 millions de dollars. Les premiers locataires ont emménagé dans le bâtiment au printemps 2013. En plus de cela, le projet de construction d'une maison de retraite est prévu sur le site de l'ancien restaurant Shanghai dans la rue King. Le restaurant Shanghai avait fermé en 2011, après avoir appartenu pendant plus de 70 ans à trois générations de la famille Lee.

Les nouveaux bâtiments du Quartier chinois font parties de l'évolution de celui-ci, que l'on observe manifestement dans l'architecture en couches propre à ce quartier. On trouve des

immeubles historiques comme celui situé au 211 avenue Pacific, qui héberge depuis 1932 la Ligue nationaliste chinoise (ou Kuomintang). Au cours des premières années, c'est ici que des hommes tels que Charlie Foo, Frank Chan, Happy Young, Charles Yee et Charlie Wong se sont rencontrés et ont créé les fondations du Quartier chinois et de la communauté active chinoise. Ces bâtiments historiques côtoient aujourd'hui les

bâtiments atypiques construits dans les années 1980 et l'unique porte piétonne. La dernière phase de développement dans les années 2010 a ajouté une nouvelle couche au Quartier chinois. Au cours de la dernière décennie, les développements dans la ville ont eu lieu près de nombreux commerces, établis dans le sud de Winnipeg, où beaucoup de nouveaux immigrants chinois se sont installés.

Conseil municipal de Winnipeg

Winnipeg fut proclamée en tant que ville le 8 Novembre 1873.



Conseil municipal de Winnipeg 1874



Conseil municipal de Winnipeg 2013

PARRAINS



Citizenship and Immigration Canada

Citoyenneté et Immigration Canada



Ville de Winnipeg
Maire Sam Katz



David & Dorothy Lam
Foundation
林思齊及林陳坤儀基金會

Mr. David W. Choi, FRI
National Chair NCCC
蔡宏安先生
全加華人聯會 全國執行主席

Ce livret est un compagnon de l'ouvrage "Un Résumé Chronologique de L'histoire des Chinois Canadiens: De la ségrégation à l'intégration" qui donne un aperçu national. Ces livrets proposent un compte-rendu plus détaillé des Chinatowns particuliers qui font partie intégrante de l'histoire du Canada.

Conseil de Projet d'Histoire Canadien Chinois

Co-président Dr. Paul Crowe; David Choi, FRI, Adjunct Professor

Membres Dr. Jan Walls; Dr. David Chuenyan Lai; Edith Lo

Exécutif du projet: Dorris Tai

Traduction française: Cécile Weil

Consultant artistique: Winnie Leung



Chinese Canadian Heritage Fund
楓華文化發展基金
Fond de l'Héritage Chinois-Canadien

ÉDITEUR

SFU

Simon Fraser University
David See-Chai Lam Centre for International Communication
西門菲沙大學林思齊國際交流中心
www.cic.sfu.ca

